



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FOS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

& qui en rendroient la lecture insoutenable, sans les plaisanteries & la versification aisée qu'il respire: la pudeur, la bienséance & la Religion y sont blessées tour-à-tour, de l'aveu même du traducteur. On l'a imité en vers françois en 1766, 2 vol. in-8°. : l'auteur (M. du Mourrier) chevalier de S. Louis, mourut de consommation en 1769, soit que son travail eût occasionné sa maladie, soit que sa maladie eût déterminé son travail.

FORTIUS, ou plutôt **STERK**, (Joachim) philosophe & mathématicien, plus connu sous le nom de *Fortius Ringelbergius*, né à Anvers vers l'an 1499, se fit aimer d'Erasme, d'Opiorin, d'Hyperius & de plusieurs autres savans de son tems. On le mit assez jeune à la cour de l'empereur Maximilien I, où il resta jusqu'à l'âge de 17 ans; de retour dans son pays, il fit des progrès étonnans dans l'étude des belles-lettres & la philosophie. Il employa ses heures de récréation à apprendre à dessiner & à graver. Vers l'an 1529, il se mit à parcourir les principales villes de la France. Arrivé dans une ville, il se mettoit aussi-tôt à enseigner quelque science, dont le cours n'étoit ordinairement que d'un mois. Il ne fut pas possible de le retenir plus long-tems dans aucune ville. Fortius étoit passionné pour les langues anciennes. On l'entendoit souvent dire qu'il préféroit un mot de la pure latinité à un écu d'or. Aucune science n'eut pour lui tant d'attrait que l'astronomie; mais comme presque tous les astronomes de son siècle, il donna

dans les chimeres de l'astrologie judiciaire. Il mourut vers 1536. Ses ouvrages ont été rassemblés sous le titre de *Joachimi Fortii Ringelbergii lucubrationes*, Lyon, 1556, in-8°. On y distingue un traité *De Ratione studii*, Anvers, 1529, dont Thomas Erpenius a donné une édition estimée, Leyde, 1622. Cet ouvrage renferme des avis très-judicieux, tant pour les maîtres que pour les écoliers; mais ils sont balancés par des conseils qui sentent le pédantisme. Comme astrologue, il a soin d'y dresser l'horoscope de son livre.

FORTUNAT, voyez **VENANCE FORTUNAT**.

FORTUNATIANUS, voy. **CURIUS**.

FORTUNE, déesse, fille de Jupiter, qui présidoit au bien & au mal. On la représentoit aveugle & chauve, toujours debout, avec des ailes aux deux pieds, l'une sur une roue qui tourne avec vitesse, & l'autre en l'air. On l'appelloit autrement *Sort*. Horace lui a adressé la belle Ode : *O diva gratum quæ regis Antium*, &c.

FOSCARARI, (Gilles) Dominicain Bolonois, mort évêque de Modene en 1564, à 53 ans, fut un des théologiens choisis pour travailler au *Catéchisme* du concile de Trente. C'étoit un prélat savant, pieux & charitable. Il trouva dans sa frugalité & sa modestie un fonds suffisant pour subvenir aux nécessités des pauvres, pour fonder une maison des Filles-Repenties, & pour embellir son église & le palais épiscopal. Dans un tems de calamité, il vendit jusqu'à sa crosse & son anneau.

FOSCARI, (François) d'une illustre famille de Venise, dont il augmenta encore le lustre. Il fut en 1415 procureur de S. Marc, & élu doge en 1423, après avoir gagné ou acheté les suffrages. Voulant se rendre redoutable à ses voisins, il fit la guerre, & soumit à la république le Bressan, le Bergamasque, Crémone, Ravenne & d'autres places. Ces conquêtes coûtèrent beaucoup aux Vénitiens, qui murmuroient hautement contre lui; il les apaisa en offrant sa démission, qui ne fut pas acceptée. Ses ennemis suscitèrent diverses affaires à son fils, qui fut relégué d'abord à Treviso, & ensuite 2 fois à la Canée. Le dernier exil accabla de douleur le malheureux doge, & il fut hors d'état de gouverner les affaires de la république. Il fut déposé à l'âge de 84 ans, en 1457, & Pascal Maripert mis à sa place. Il mourut 2 jours après. Son fils étoit mort lui-même dans sa prison; on l'avoit accusé d'avoir assassiné un sénateur; mais le véritable meurtrier déclara au lit de la mort, que Foscarei étoit innocent. Il n'étoit plus tems: l'infortuné Foscarei avoit péri, victime de la calomnie.

FOSCARINI, (Michel) sénateur Vénitien, remplit différens postes dans sa république, & mourut en 1692, à 64 ans. Il a continué l'*Histoire de Venise*, par Nani, 1696, in-4°, qui fait le tome 10e. de la *Collection des Historiens de Venise*, 1718, in-4°; collection assez mal imprimée, mais dans laquelle on n'a fait entrer que de bons auteurs. Foscarini avoit écrit par ordre de la république,

& il est regardé comme un historien qui a eu de bons documens. On trouve deux de ses *Nouvelles* dans celles de *gli Accademici incogniti*, 1651, in-4°.

FOSCO, (Placide) Italien, médecin de Pie V, se distingua par sa science & par sa vertu. Il mourut à Rome en 1574, âgé de 64 ans. On a de lui un traité: *De usu & abusu Astrologia in arte medica*. L'astrologie & l'astronomie étoient alors synonymes, & il est très-vraisemblable que cette dernière science n'est point inutile aux médecins. « Je voudrois, dit M. de la Lande, que les médecins consultassent au moins l'expérience à cet égard, & qu'ils examinassent si les crises & les paroxismes des maladies n'ont pas quelques correspondances avec les situations de la lune par rapport à l'équateur, aux sigées & aux apsydes. Plusieurs médecins m'en ont paru persuadés ».

FOSSE, (Charles de la) fils d'un orfèvre, naquit à Paris en 1640. Il entra dans l'école de le Brun, premier peintre du roi, & l'imita si bien, que le maître ne dédaigna pas d'employer son élève dans ses grands ouvrages. Le voyage d'Italie le perfectionna, & à son retour il peignit le dôme de l'hôtel royal des Invalides. Il fut regardé comme un des premiers coloristes. Il excelloit dans le fresque, dans le paysage, & sur-tout dans l'histoire. Louis XIV lui accorda une pension de mille écus. Il fut reçu de l'académie de peinture, & en devint recteur & professeur. Il mourut à Paris en 1716. Sa ré-

putation l'avoit fait appeller en Angleterre, où milord Montaigne l'occupa à décorer sa maison de Londres. Les peintures de ce grand artiste furent admirées de tous les connoisseurs. Le roi Guillaume III étant venu les voir, proposa à la Fosse un établissement très-avantageux; mais vers ce même tems le célèbre Manfard lui écrivit de revenir en France, où il étoit désiré.

FOSSE, (Antoine de la) sieur d'Aubigny, neveu du précédent, naquit à Paris en 1653 d'un orfèvre, comme son oncle. Il fut successivement secrétaire du marquis de Créqui & du duc d'Aumont. Lorsque le marquis de Créqui fut tué à la bataille de Luzara, il fut chargé de porter à Paris le cœur du jeune héros, & il chanta sa mort dans une piece de vers que nous avons encore. La Fosse parloit & écrivoit purement l'italien. Une Ode qu'il fit en cette langue lui mérita une place dans l'académie des *Apatistes* de Florence. Il y prononça pour remerciement un discours en prose, sur ce sujet singulier: *Quels yeux sont les plus beaux, des yeux bleus, ou des noirs?* Il avoit encore plus de talent pour la poésie françoise. Ses vers sont extrêmement travaillés: il avouoit lui-même que l'expression lui coûtoit plus que la pensée. On a de lui plusieurs Tragedies, dont *Manlius* est la meilleure; & une *Traduction*, ou plutôt une *Paraphrase* en vers françois, des *Odes* d'Anacréon. On trouve après cette version plusieurs autres pieces de poésie. Il mourut en 1708, à 55 ans. Son *Théâtre* est en 2

vol. in-12, Paris, 1747. Il en a paru une autre édition en 1755, qu'on a grossie, par je ne sais quel motif, de la *Gabinie* de Bruéys, & du *Distrain* de Regnard.

FOSSÉ, (du) voyez THOMAS.

FOSTER, (Jacques) ministre Anglois, non-conformiste, né à Excester en 1697, mourut le 5 novembre 1753, après avoir publié: I. *L'Excellence de la Révélation Chrétienne contre Tindal*, 1731. II. *Discours sur la Religion naturelle & les vertus sociales*, 2 vol. in-4°. III. *Des Sermons*. IV. *Des Traités de controverse*.

FOUCAULT, (Louis) comte de Daugnon, avoit été page du cardinal de Richelieu. Il s'attacha au duc de Fronzac qui commandoit les flottes de France. Il servit sous lui avec le rang de vice-amiral, au combat donné devant Cadix en 1640, & se faisit après sa mort de la forte place de Brouage, dont le duc étoit gouverneur. Cette place fit la fortune de Foucault: car en la remettant, on lui donna pour récompense le bâton de maréchal de France le 20 mars 1653. Il mourut en octobre 1659, âgé d'environ 43 ans, avec la réputation d'un homme avide de gloire & d'argent.

FOUCAULT, (Nicolas-Joseph) Parisien, honoraire de l'académie des belles-lettres, fut successivement intendant de Montauban, de Pau & de Caen, & travailla par-tout pour le bien de l'état & des lettres. Il découvrit en 1704 l'ancienne ville des Viducassiens à deux lieues de Caen, & il en envoya